

PERSPECTIVES SONORES, PROSPECTIVES

ALEXANDRE CASTANT

Professeur à l'école nationale supérieure d'art de Bourges

Si, après les travaux des futuristes, de Schwitters, de Rauschenberg ou de Beuys, la variété des œuvres sonores d'artistes plasticiens constitue un champ autonome – cohérent, apprécié, et surtout régulièrement réévalué – de la création contemporaine, les métamorphoses du sonore et ses mélanges avec les installations, les environnements dans l'espace public, la performance ou la vidéo font du son, aujourd'hui, un médium polyvalent, inventif, plastique. Or, une telle mobilité du sonore dans les arts invite, d'un point de vue pédagogique, à réinventer des outils de recherche, des formats pratiques et théoriques, afin de nourrir les travaux des étudiants des écoles d'art. En effet, à l'heure des webradios et de la numérisation des signes, ils sont les premiers témoins et les nouveaux acteurs de cette recherche sonore dans les arts visuels.

Forte de ce constat, l'école nationale supérieure d'art de Bourges initie un Centre de recherche sur le son et sa polysémie (physique et perception, théorie et plasticité, langage et communication...), orienté dans un premier temps vers les systèmes de récits. Composé d'une équipe d'enseignants chercheurs qui, à divers titres, font intervenir le son dans leur pédagogie et leur pratique personnelle (Jean-Luc André, Erik Bullot, Jean-Michel Ponty, Hervé Trioreau), ce centre de recherche est doté d'importantes ressources techniques et est conçu en partenariat avec différentes institutions extérieures. Cette plate-forme interdisciplinaire envisage de se prolonger par un master et une université d'automne sur le thème des « Machines de récit ».

Cette initiative prend place dans le champ des écoles d'art, déjà

explorateur, à bien des égards, du monde sonore, de sa pédagogie comme de son expérimentation. En confirmant la vitalité créative des structures telles, par exemple, « Locus Sonus », laboratoire post-diplôme des écoles d'Aix-en-Provence et de Nice-Villa Arson, le programme « Sonic » de l'école supérieure d'art de Mulhouse/Le Quai, l'option Design/Sonore et l'atelier de recherche et création « Radio On » de l'école supérieure des beaux-arts du Mans ou, différemment, « Sonorium », colloque nomade sur la création sonore dirigé par Philippe Franck, Bastien Gallet et Christophe Kihm. Entre structure transdisciplinaire, plate-forme expérimentale et laboratoire de recherche, outil théorique et lieu de pratiques plurielles, ce champ de recherche et de prospective esthétiques apparaît comme, résolument, ouvert sur le futur.

DÉMARCHES DYNAMIQUES ET PLURIELLES

ERIC PRIGENT

Coordination pédagogique
Création numérique
Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains

École d'art d'un type nouveau, Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains accueille des artistes et produit des œuvres émancipées des classifications traditionnelles et où plusieurs disciplines (arts plastiques, cinéma, musique etc.) peuvent être mises en regard et en œuvre simultanément.

En deux années, le cursus du Fresnoy propose aux jeunes artistes et aux artistes professeurs invités d'explorer les supports traditionnels du cinéma ou de la photographie et de créer des pièces impliquant l'utilisation des technologies émergentes ou des techno-sciences, parfois en coproduction avec différents partenaires.

La collaboration entre le Fresnoy et l'Ircam donne une amplitude nouvelle aux projets artistiques et

invite les artistes à agir dans un contexte de création, de production et de diffusion professionnel. Elle offre la possibilité à un compositeur et à un jeune artiste du Fresnoy de travailler ensemble à un projet renouvelant les formes de relations entre l'image et le son, une performance ou une installation intégrant des outils d'informatique musicale, notamment en temps réel, avec des musiciens. Dans le cadre de ce partenariat institutionnel, le compositeur Roque Rivas et le plasticien vidéaste Carlos Franklin ont pu développer une pièce protéiforme : *Mutations of matter* pour cinq voix, électronique et vidéo, créée dans le cadre du festival Agora 2008. Inter ? Pluri ? Multi ? Transdisciplinarité ? Témoins

singuliers des mutations contemporaines, les arts électroniques et numériques invitent à des passages, des croisements, à des modes de création collectifs et au renouvellement des processus dynamiques. Ils permettent des porosités entre les disciplines, parfois même dans une dimension extra-artistique. Les technologies numériques ont réinterrogé le fonctionnement de notre perception, de la synesthésie et d'une transdisciplinarité qui impliquerait le rapprochement des arts visuels, sonores, tactiles. Sans rêver d'un *Gesamtkunstwerk* – idéal de synthèse des arts – on peut dire qu'elles restent, notamment dans le spectacle vivant, un champ d'expérimentation essentiel.